

Lurelu



Vite dit

Isabelle Crépeau

Volume 44, numéro 3, hiver 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97672ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Crépeau, I. (2022). Vite dit. *Lurelu*, 44(3), 92–92.

INFORMATIONS

Vite dit

Isabelle Crépeau

À l'honneur

Daniel Sernine



Martine Arpin

(photo : Daniel Sernine)

92

Suzanne De Serres

C'est fin octobre que nous avons appris la bien triste nouvelle du décès de Suzanne De Serres, au terme d'une longue maladie. Elle était conteuse, auteure, musicienne et créatrice engagée envers le jeune public. Toutes nos pensées vont à ses proches, sa famille, ses amis, ses alliés, ses collaborateurs. J'avais eu le plaisir de la rencontrer pour une entrevue en 2018 (*Lurelu*, volume 41, n° 2, automne 2018). J'avais découvert une femme inspirante et colorée, artiste généraleuse et dans une classe à part.

Musicienne spécialisée en instruments anciens et bassons, collectionneuse, elle a été directrice des activités jeunesse à La Nef. Comme créatrice, elle a fait sa spécialité du conte musical jeunes publics qu'elle a grandement contribué à développer en y apportant toute sa créativité, sa connaissance fine de la musique ancienne, sa sensibilité intelligente, une incroyable rigueur artistique et une ouverture scénographique formidable. Elle a ainsi tracé la voie dans ce créneau au Québec, ouvrant l'oreille de nouveaux publics à des trésors musicaux extraordinaires. Elle savait susciter l'intérêt et la curiosité des enfants par ses propositions toujours riches et fouillées. L'amour et le respect du jeune public la caractérisaient. Elle prenait soin de choisir les mots et ciseler les phrases de ses histoires; la musique, indissociable, en demeurait chaque fois l'âme.

Le contact avec les jeunes était important dans sa démarche et plusieurs résidences de création dans les écoles ont été à la source de ses œuvres. Ses contes prenaient d'abord vie sur scène, avec les musiciens de La Nef. Ses deux plus récents spectacles avaient été sélectionnés dans le cadre de la programma-

tion «Circuit Paroles Vivantes», du Regroupement du conte au Québec : *Ulysse et L'ombre et le hibou*. Elle laisse aux enfants un héritage important : on peut retrouver ses six contes, sous forme de livres-CD, chez Planète rebelle. Le plus récent, *L'ombre et le hibou*, vient de paraître.

Les contes musicaux de Suzanne De Serres, publiés chez Planète rebelle, (musique La Nef) : *L'ombre et le hibou* (2021), *Ulysse* (2018), *Le chat et le gondolier* (2015), *Tsuki, princesse de la Lune* (2013, prix Opus 2015), *Flûte de flûte, Victor!* (2011) *Licorne* (2009).



Suzanne De Serres

(photo : Bertrand Desrochers)



Prix AQPF-ANEL : Dans l'ordre habituel, Karine Gottot, François Barcelo (Zélie photographe), Josée De Angelis, Véronique Grenier (photo : Marie-Ève Rompré).

Prix littéraires des enseignants de français 2021

À Québec, le 28 octobre, lors d'un congrès mixte de l'AQPF (en présence et sur le Web), on a remis les Prix littéraires des enseignants AQPF-ANEL. Cet événement n'avait pas eu lieu l'automne dernier, pour la raison que l'on sait, de sorte que les titres considérés cette année couvraient une période de deux ans. Les lauréats et lauréates des bourses de cinq-cents dollars sont donc :

Album 5 à 8 ans, Karine Gottot et Mathieu Lampron (ill.) pour *Pause Philo, tome 1 : Les Oïzofilos*, Bayard Canada Livres.

Roman 9 à 12 ans, François Barcelo pour *Napoléon Ratté, président malgré lui*, Soulières éditeur.

Roman 13 ans et plus, Josée De Angelis pour *Chimie 501*, Les Malins.

Poésie, Véronique Grenier pour *Colle-moi*, La courte échelle.

Nouvelles, Lisanne Rheault-Leblanc pour *Présages*, Del Busso éditeur.

Depuis 2008, l'Association québécoise des professeurs de français et l'Association nationale des éditeurs de livres remettent ces prix visant à valoriser la littérature québécoise et canadienne-française auprès des enseignants de français.

Le prix Cécile-Gagnon 2021

Comme d'autres prix littéraires, le prix de la relève remis par l'AEQJ a «sauté» une année à cause de la pandémie de COVID-19. Pour cette raison, le prix décerné après ce hiatus récompense les livres parus de la mi-2019 à la mi-2021. Les membres des jurys ont reçu des livres de vingt-et-un éditeurs, dont 26 albums, et ils ont sélectionné dans chaque catégorie quatre finalistes plutôt que trois.

Pour le volet Album, le prix a été attribué à Martine Arpin pour *Thomas* (Éd. D'eux). Pour le volet Roman, le jury a choisi *Ma vie de gîteau sec*, d'Elizabeth Baril-Lessard (Éd. Les Malins). Les deux auteures ont reçu un chèque de mille dollars. Les autres finalistes ont reçu la carte de membre 2021-2022 de l'Association des écrivains québécois pour la jeunesse.

La remise a eu lieu dans la métropole, le 27 novembre, dans le cadre du Salon du livre de Montréal.



Elizabeth Baril-Lessard

(photo : Daniel Sernine)